

DO  
NOT  
CLEAN

Apple  
Clean Your iPhone



## Do Not Clean

KompleXKapharnaüm

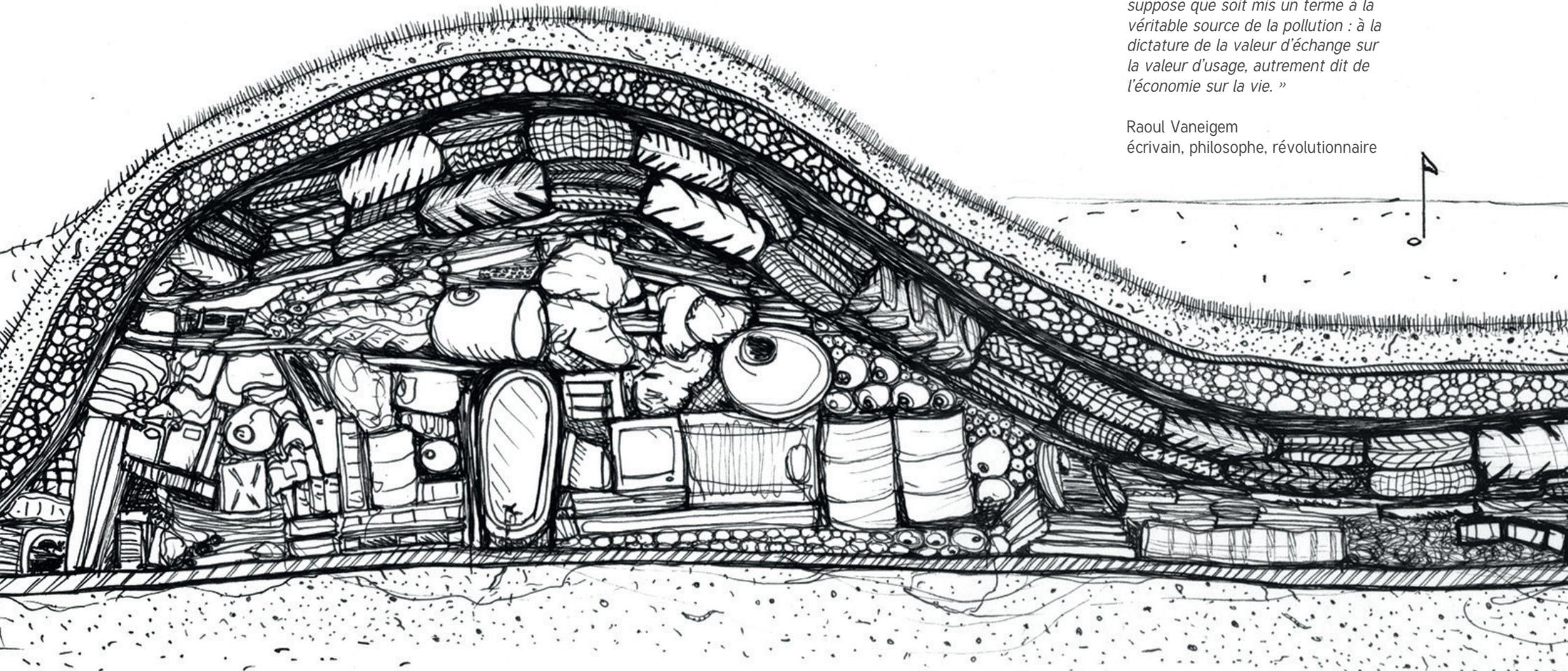
Carnet de création

avril 2014



« Depuis que l'économie a trouvé dans le gaspillage une source de profit plus rapidement acquis, l'aberration a pris un tour plus aigu : la valeur d'échange croît démesurément à mesure que la valeur d'usage diminue... or moins il y a d'usage, plus il y a de déchets, et le déchet est en train de devenir non plus ce que l'on jette après s'en être servi mais ce qui est jeté, quel que soit son état, en raison d'un manque évident d'intérêt financier. Le recyclage des immondices selon un processus de renaturalisation... suppose que soit mis un terme à la véritable source de la pollution : à la dictature de la valeur d'échange sur la valeur d'usage, autrement dit de l'économie sur la vie. »

Raoul Vaneigem  
écrivain, philosophe, révolutionnaire



# Thème et enjeux

- ▶ **Thème et enjeux** p.5
- ▶ **Un socle documentaire** p.6
- ▶ **Dérèglement urbain** p.8
- ▶ **Schéma d'intervention** p.14-15
- ▶ **Un prolongement sur le web** p.17
- ▶ **Développement technologique** p.18
- ▶ **Parcours de création** p.21
- ▶ **Do Not Clean, synthèse** p.22
- ▶ **L'équipe** p.23
- ▶ **KompleXXKapharnaüm** p. 26
- ▶ **Contacts** p. 28



Notre société produit des déchets pour fonctionner ; des déchets de matières, mais parfois aussi des déchets humains. Sous la pression économique, nombreux sont les individus qui se retrouvent rejetés, repoussés, mis au rebut ou qui en conscience se retirent, se placent en marge. De tout temps, les indigents, les malades, les pauvres, les malfrats, les fous, les étrangers... ont été utilisés pour nettoyer, ramasser, évacuer, faire disparaître les ordures, les salissures, les déchets et les boues que nous produisons.

La valorisation, le recyclage, le réemploi admis et revendiqués comme indispensables pour les déchets ne s'appliquent pas aux êtres humains. Les rejetés, ceux qui sont cassés, les individus mis au rebut sont peu valorisés, refont rarement surface. Ils sont contraints de développer de nouvelles organisations. Cette mise en survie crée des situations et des expériences, générant la construction de systèmes parallèles, produisant de l'innovation et des alternatives qui pourraient devenir des ressources pour penser notre société autrement.

Face à la tactique de disparition et d'enfouissement à l'œuvre, tant dans le traitement des déchets que dans les dysfonctionnements de notre société, nous souhaitons observer l'endroit et l'instant où les rebuts renaissent. Nous souhaitons relater et partager des démarches de réemploi, de recyclage, de valorisation que des individus et des groupes marginalisés expérimentent pour survivre en marge du système dominant.

La réhabilitation des déchets peut-elle s'accompagner d'une reconsidération des populations qui historiquement et culturellement sont associées à leur traitement ?

Le dérèglement des outils de gestion des déchets ménagers (ne pas nettoyer) que nous proposons servira de support à des récits d'expériences qui vont placer l'Autre comme une richesse, et la relation comme une ressource.

# Un socle documentaire

Pour investir ce questionnement, nous allons à la rencontre de ceux et celles qui vivent ou survivent avec nos déchets, et qui les traitent. Qu'ils soient salariés d'entreprises dans le cadre du ramassage formel par les services publics ou faisant partie des très nombreux ramasseurs informels, ces individus forment globalement une population d'indigents, de rejetés, mal considérés, dévalorisés, qui pourtant prennent en charge une fonction indispensable à notre société. Nous observerons leurs pratiques, pour découvrir des démarches de réemploi, de valorisation qui révèlent parfois une inventivité technique et très souvent des manières de vivre alternatives, creusets d'une innovation sociétale. La considération de nos déchets bouscule la perception de notre mode de vie, peut-elle revaloriser la condition de populations déchues ?

Nous allons réunir dans une esthétique documentaire : des matières produites lors de nos rencontres avec une série de témoins, des matières produites par des contributeurs, des contrechamps glanés auprès de spécialistes.

## Productions avec des témoins

Ces témoins sont tous liés aux déchets, mais à des positions différentes. Ils sont situés dans plusieurs cercles qui se répondent et s'alimentent. L'identification des témoins se fait au fil de la chaîne : ramassage, tri, valorisation, en veillant à confronter différentes couches sociales, réalités économiques et culturelles. Sans avoir l'ambition d'être exhaustifs, nous cherchons dans cette diversité à approcher une problématique globale et à questionner les interactions inhérentes à la mondialisation. Ces récits d'expériences témoigneront de débordement, d'enfouissement, de déchets humains, de tri, de collecte, de réemploi, de recyclage, de valorisation de matières et d'individus...

## Contributions

De nombreuses démarches (associatives, militantes, scientifiques, artistiques) s'intéressant aux déchets s'accompagnent de production d'images. Nous souhaitons, en complicité avec les auteurs de ces documents, être le relais de démarches existantes, tisser des liens et des résonances. Cette pratique du réemploi et du recyclage audiovisuel sera menée en concertation avec les contributeurs.

## Contrechamps de spécialistes

Par des rencontres avec des personnes ressources (rudologue, déchéticien, technicien du traitement des déchets, sociologue, historien, urbaniste), nous créons une base de données nous permettant de préciser les enjeux du projet et l'identification des témoins. Ces données seront exploitées en contrechamps des témoignages.

## Esthétique documentaire

► Nous souhaitons créer un rapport formel aux notions de réemploi et de recyclage par une combinaison de matières audiovisuelles différentes, réalisées avec un large panel d'outils techniques qui créent des qualités et des rendus d'images variés.

► Nous voulons réaliser des images émancipées des formatages de réalisation type reportages / journaux télévisés et des lourdeurs techniques en privilégiant la rencontre et l'instant. C'est la simplicité et la proximité dans le rapport au témoin qui est au centre de l'esthétique audiovisuelle.

► La réalisation va se singulariser en écho aux dispositifs et aux contextes de diffusion. Jouer du rapprochement entre les matières, de la juxtaposition proposée par la diffusion de plusieurs images en simultané. S'appuyer sur la durée et la séquence.

► La réalisation intégrera des matières textuelles et iconographiques.

*« Les hommes entretiennent avec leurs déchets des rapports étranges où se mêlent répulsion et attirance, culpabilité et passion. Pour la plupart d'entre eux, les déchets sont gênants, répugnants, inquiétants et non rentables ; ils doivent donc être bannis et détruits. En revanche, ceux qui sont frappés d'exclusion par les sociétés modernistes – chômeurs, handicapés, prisonniers, retraités, aliénés mentaux et aussi les populations marginalisées des pays pauvres, ont une connivence particulière avec les ordures méprisées et abandonnées. Ils se les approprient, s'emploient à les réhabiliter en détournant de leur finalité initiale pour les remettre dans le cours de l'histoire vivante. »*

Catherine de Silguy, agronome

# Dérèglement urbain

Le spectacle s'immisce dans le quotidien d'un petit quartier en s'appuyant sur les outils de voirie existants (containers, sacs de déchets, ramassage). Peu à peu, il s'affirme par le détournement de ces objets et de leurs usages. Enfin, lors d'une ou deux soirées, la spectacularisation du réel devient évidente et pleinement assumée par la présence et les interventions d'interprètes.

Ce dérèglement urbain qui rend les déchets vivants, porteurs de récits d'expériences, joue sur la frontière avec le réel, questionne à travers la surprise, le mélange du quotidien et de l'incroyable, l'interrogation, l'action décalée, décentrée, hors du réel et pourtant au sein même de notre espace le plus quotidien : la rue et ses équipements.

La ville n'est que partiellement aménagée, elle reste en état de marche (éclairage public et circulation maintenus en partie par exemple). Pourtant elle est investie (dépôts d'objets, de déchets de matières triées), détournée (détournement des fluides : eau, électricité, éclairage public...), occupée (utilisation des équipements de propreté, du mobilier urbain...).

## Installation progressive et liens aux habitants

► Pour créer un contexte symbolique propice à une sensibilisation, le point de départ de l'intervention est une interruption momentanée de la collecte des déchets menée en concertation avec les services publics et en médiation avec les habitants. Elle se conclura par un grand nettoyage final du quartier, partie intégrante de l'intervention.

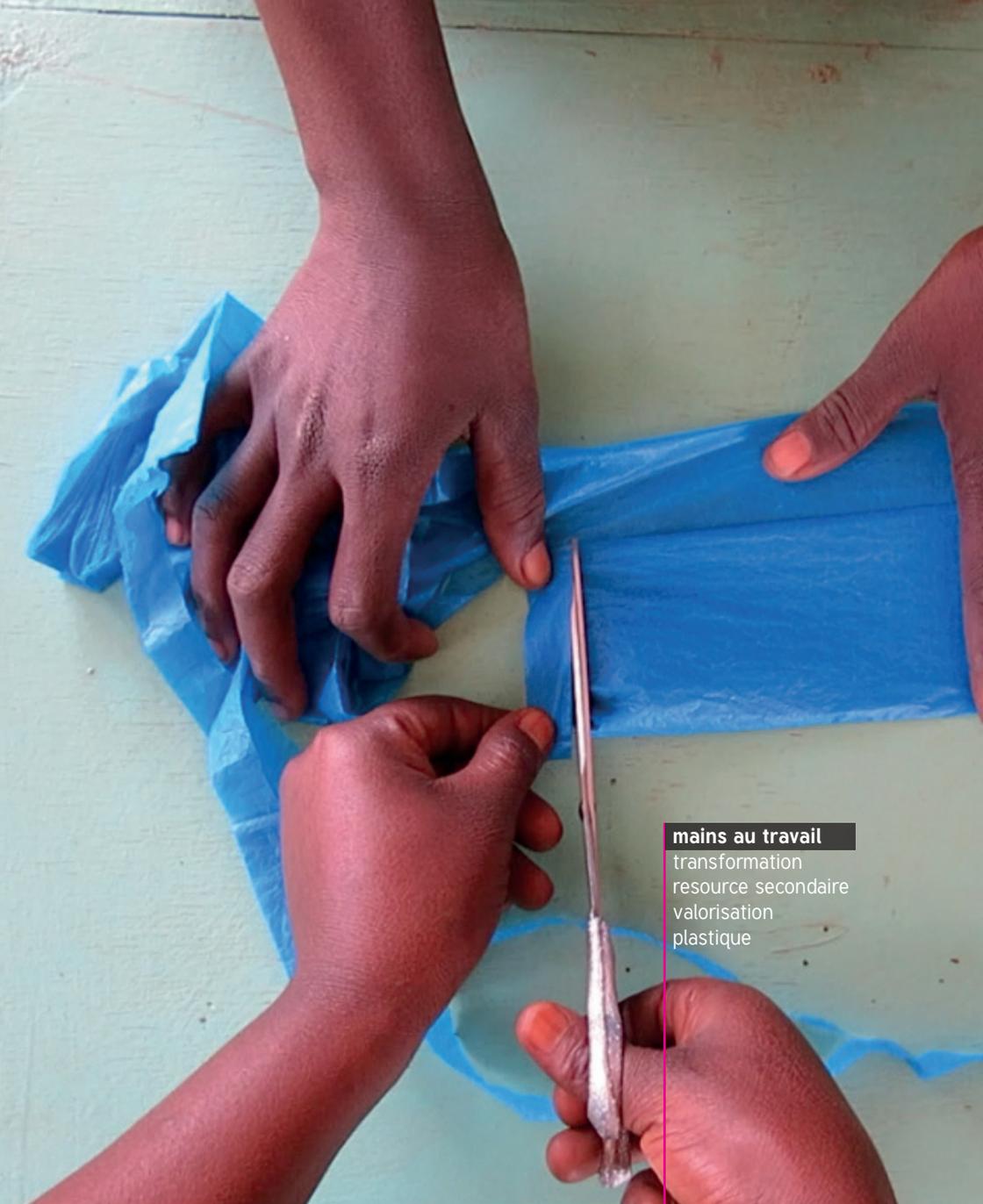
► Lors du repérage, un groupe de riverains complices sera constitué. Nous animerons ensemble des opérations de collecte, glanage, ramassage de rebuts d'objets, de denrées, de déchets. Cette collecte symbolique remplira une fonction de sensibilisation et de médiation en direction des riverains. Puis les matières collectées seront mises en jeu dans l'intervention : triées, compilées, déployées en formes visuelles et signifiantes.

► A partir de ces collectes, une zone de transformation sera construite pour partager avec des riverains l'expérience d'un processus artisanal de valorisation de déchets courants.



**ressourcerie improvisée**  
surgissement ponctuel  
déploiement  
action





**mains au travail**  
transformation  
ressource secondaire  
valorisation  
plastique



## Implantation et scénographie

► L'intervention va se déployer sur un petit quartier (superficie d'environ 300m x 300m) et créer une circulation au fil des rues dans leur quotidienneté entre des lieux investis et métamorphosés, pour que le détournement se frotte au réel. Le fonctionnement normal de la ville ne sera pas entravé, mais les éléments scénographiques impactant de manière ponctuelle les espaces pourront parfois perturber les usages traditionnels.

► Les bases de scénographies et de dispositifs seront principalement des outils de voirie : bennes, containers, poubelles, balais, pelles chariots de cantonniers... Les sacs poubelles en plastique (noir, vert, transparent...) et leur contenant (déchets, matières triées, matière valorisée) seront aussi exploités, détournés, accumulés. L'ensemble de ces objets pourra être équipé de dispositifs techniques de diffusion d'images, de sons, de lumières, d'odeurs.

► Les outils techniques (diffusions vidéo, sons, lumières, odeurs) seront dissimulés dans ces objets. Pour que l'intégration de ces outils techniques ne métamorphose pas l'apparence usuelle des objets, nous allons travailler à leur miniaturisation, leur autonomie énergétique, et leur commande.

► Les titreurs de type matrice LED existant dans la ville seront investis et des titreurs seront implantés sur des bacs poubelles et sur du mobilier urbain dans le périmètre de l'intervention.

Au fil des quatre jours, les éléments scénographiques seront déployés progressivement et l'impact de l'intervention sera grandissant. C'est dans ce contexte que des instants de spectacle viendront créer des surgissements.

## Des surgissements de spectacle portés par des interprètes

► La forme de l'intervention prendra de la densité par accumulation mais aussi par rapprochement des dispositifs. **Les déplacements des différents dispositifs** (containers, sacs poubelles) seront assurés par une équipe d'interprètes empruntant les figures de l'éboueur, du cantonnier, du biffin, et donneront lieu à des jeux de manipulation et de diffusion.

► **Le rapprochement des objets** permettra de créer du lien entre les différentes techniques déployées (rapprocher par exemple le son de l'image, la lumière de l'odeur...), et d'investir des espaces avec des formes plus monumentales.

► **Un poids lourd sera mis en jeu** sur la zone d'intervention pour remplir une fonction de transport de containers et de matières. Ce véhicule sera par ailleurs équipé de dispositifs de diffusion d'images et de sons, ainsi que de titreurs matrice LED. Cette "boîte à images" nous permettra de créer des instants de diffusion de séquences documentaires.

► **La circulation du public** et son guidage vers les lieux investis seront facilités par les interprètes présents sur la zone d'intervention. Les titreurs serviront aussi à diffuser des messages à caractère informatif indiquant des espaces et des temps de spectacle. L'envoi de SMS permettra par ailleurs de communiquer et de guider le public.

► **Les zones de transformation** des déchets en ressources vont contribuer à créer des espaces de convivialité et d'appropriation de l'intervention par le public et les riverains.

> voir schéma d'intervention en pages centrales

*« Et si nous décidions de regarder les déchets comme des restes et non comme des objets abandonnés... Nous pourrions alors émettre l'hypothèse que ces objets sont en reste. Ils n'attendent que nous pour retrouver leur utilité potentielle. Nous pourrions aussi imaginer que le jet de l'objet par l'usager pourrait être transformé, et plutôt que de penser que l'objet gêne, le percevoir plutôt comme un "plus qu'il n'en faut" ce qui revient à dire "avoir du reste". Ce reste serait alors échangeable, transformable, donnable, en quelque sorte réutilisable par soi ou par un tiers (famille, voisin, ami, association, entreprise, etc). C'est une façon de repenser la société par le reste et non plus par le déchet. »*

Stéphanie Messal, anthropologue



Carte mentale des thèmes et des témoins pressentis > **DÉCHET**

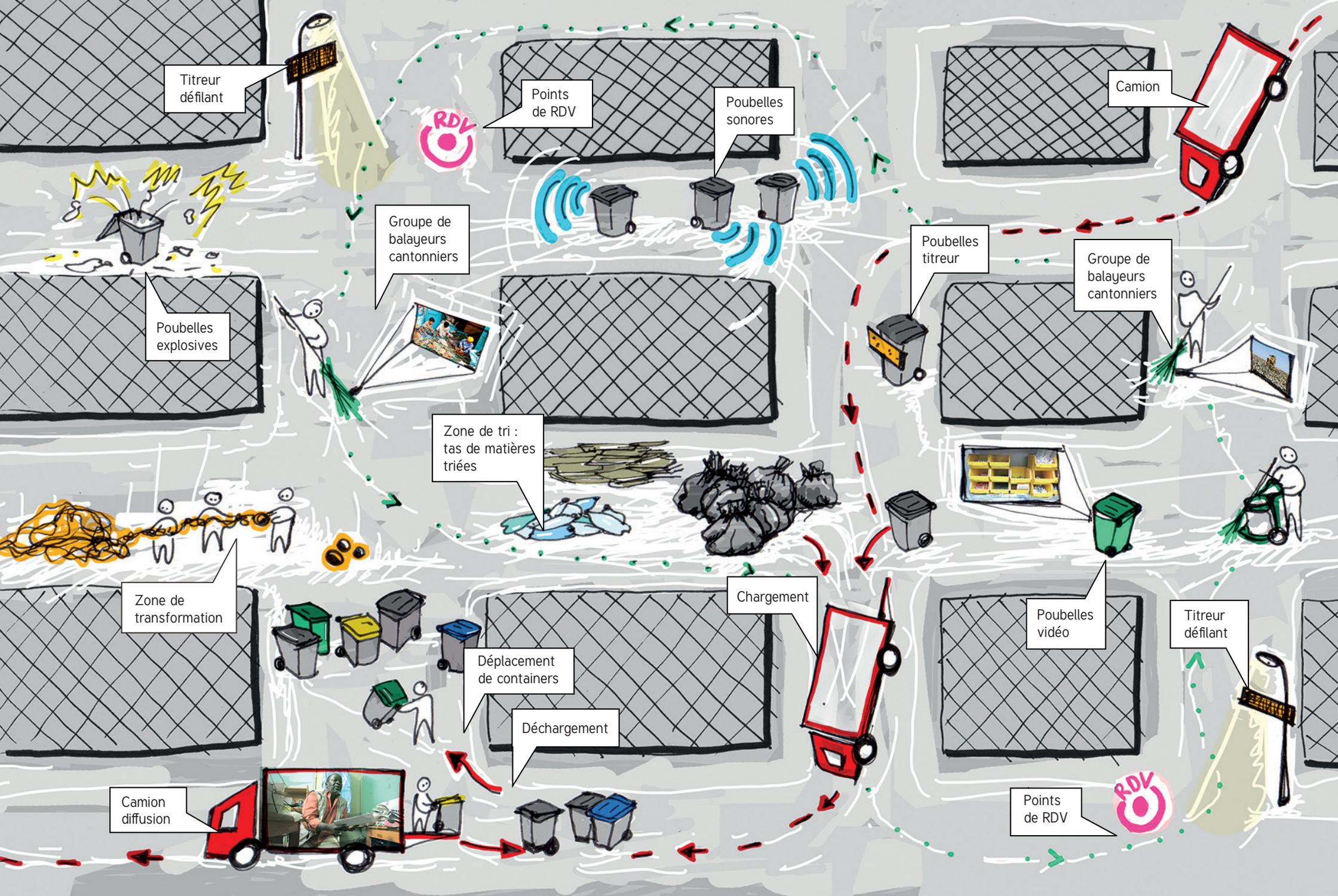


Schéma d'intervention - J-3 collecte -> J-2 amoncellement -> J-1 dérèglement -> Jour J transformation -> évacuation



## Un prolongement sur le web

**Do Not Clean** questionne notre rapport au déchet, la manière dont nous nous débarrassons des choses ou les récupérons. Cette thématique est réinsufflée dans le processus même de création du projet : comment pouvons-nous réutiliser et réinterpréter les matières audiovisuelles que nous avons captées ? Quelles sont les matières jetées et quels rôles pourraient-elles remplir ? Comment développer des contenus différenciés dans des espaces et sur des supports différents ?

La création d'un site ressource complémentaire au spectacle installé **Do Not Clean** dans une durée, provoque d'autres rapports aux spectateurs. Ce site permettra de poursuivre le visionnage de matières documentaires dont seuls des extraits seront proposés durant le spectacle. C'est un autre rapport aux images qui s'installe, qui peut s'alimenter par la consultation d'informations connexes liées aux témoins (qui sont-ils, où sont-ils situés, les sites internet d'associations relais et de structures partenaires...).

Ce site constitue aussi un espace ressource alternatif sur la thématique des déchets et de la valorisation, relatant l'expérience d'individus, d'associations ; il sera ouvert à des contributions.

*« Partout, des défis surgissent – dérives du capitalisme financier, effritement des protections collectives, croissance des inégalités, redistribution mondiale du travail, désillusions vis-à-vis des élites, nécessité de renouveler le pacte démocratique, limites écologiques posées à l'activité humaine, recul des terres arables et des réserves d'eau, réchauffement climatique – qui nous forcent à opérer, à plus ou moins courte échéance, une re-configuration profonde de nos sociétés. »*

Bénédicte Manier, journaliste

# Développement technologique

**Do Not Clean** est une nouvelle forme qui réaffirme un travail technique de recherche et de développement inscrit dans le processus de création de KompleXKapharnaüm. Elle est née de la nécessité d'élaborer des dispositifs et outils multimédia inédits, spécialement conçus pour constituer des réponses appliquées aux enjeux artistiques du projet.

Nous souhaitons mobiliser l'ensemble des savoirs et savoir-faire accumulés au fil des précédentes créations (**Memento** en 2009, **Figures Libres** en 2012) et prolonger les champs de recherche autour du wifi, des télécommandes, et des projections d'images sur des supports urbains de différentes dimensions. La poursuite de cette innovation va mettre en jeu les compétences internes à l'équipe de KompleXKapharnaüm (ingénieurs et direction technique) ainsi que celles des collaborateurs réguliers extérieurs (ingénieurs et créateurs multimédia).

## Le pilotage des dispositifs et commandes de médias

L'enjeu du déclenchement des médias (images, sons, lumières, odeurs) est au centre de l'innovation technologique. Il devra être totalement maîtrisé et intégré à la gestuelle des interprètes, pour leur permettre de jouer, d'improviser, de réagir aux espaces et à la présence des spectateurs.

## La mise en jeu de la téléphonie mobile

Nous souhaitons interagir avec le public via les messages textes (SMS) : une partie du public aura déposé son numéro en amont via le site internet, et des numéros seront communiqués largement durant l'intervention pour permettre au public de poster en direct.

Nous pourrons ainsi :

- ▶ envoyer des messages en amont du spectacle, et durant l'intervention pour fournir des informations de rendez-vous, de circulation et proposer des matières textuelles significatives,
- ▶ donner la possibilité au public d'investir le spectacle par la diffusion de ses messages sur les afficheurs LED,
- ▶ donner la possibilité aux spectateurs d'interagir, en choisissant et déclenchant des matières audiovisuelles via l'envoi de SMS.



matériel informatique  
ressource secondaire  
réemploi  
organisation  
association  
tri





**objet**  
aluminium  
transformation  
feu



## Parcours de création

Nous envisageons de créer des temps de travail dédiés à l'ensemble des champs du projet : écriture, création et production documentaire, recherche plastique, construction de dispositifs, développement technologique, expérimentation en espace public, médiation et participation.

Pour que ces chantiers s'alimentent et se répondent, nous avons planifié un parcours durant lequel les temps se superposent et se combinent :

### ► Juin 2013

Premières expérimentations lors du festival Les Invites à Villeurbanne

### ► Avril 2013 - janvier 2014

Ecriture, constitution du socle documentaire, prises de contacts et rencontres avec différents réseaux et personnalités

### ► Février - décembre 2014

Tournages, captations de matières audiovisuelles

### ► Mars 2014 - mars 2015

Résidences de création alternant recherches plastiques et techniques, assemblage des médias, construction des dispositifs, expérimentations en espace public

### ► Septembre 2014 - février 2015

Conception et réalisation du site web dédié

### ► Mars 2015

Publication du site web dédié

### ► Mars - avril 2015

Assemblage final du projet, filages et répétition générale

### ► Printemps 2015

Premières du spectacle

# Do Not Clean, synthèse

**Do Not Clean** est un projet qui utilise les déchets et leur gestion comme métaphore pour questionner notre rapport aux exclus et aux marginaux.

## Do Not Clean

- ▶ Prend la forme d'un dérèglement urbain qui s'installe durant 4 jours sur un quartier dans lequel les outils de voirie et les déchets deviennent le support de récits d'expériences.
- ▶ Va s'implanter dans la ville en état de marche.
- ▶ Est une intervention urbaine qui se développe dans le quotidien et durant des temps de spectacle nocturnes (1 ou 2 soirées), sur un petit quartier (environ 300mX300m).
- ▶ Provoque l'implication d'une dizaine de participants volontaires autour de l'animation d'une zone de transformation de déchets collectés localement.
- ▶ Se prolonge sur internet, par un site dédié qui rend disponible les matières audiovisuelles et qui reste ouvert à des contributions.

▶ Nécessite un temps de repérage pour identifier le lieu de l'intervention et mettre en place des collaborations locales avec des habitants et les services voirie.

▶ Rassemble sur les diffusions une équipe de 10 personnes environ qui comprend artistes, techniciens, et production.

**Do Not Clean** se construit au fil d'un parcours de création qui comprend des temps de tournage, construction, expérimentation, réalisation, combinés durant deux ans pour aboutir au printemps 2015 aux premières diffusions.

# L'équipe

## Pierre Duforeau

Très vite attiré par le reportage et les enjeux de société, c'est au cours de ses études aux Beaux-arts de Lyon que s'affirme sa pratique de l'image et sa sensibilité à la scénographie d'espace. Porté par l'envie de partager l'idée politique avec le plus grand nombre, l'investissement de l'espace public devient une nécessité. Co créateur de KomplexKapharnaüm en 1996, c'est avec une équipe de compagnons complices qu'il développe depuis une écriture spectaculaire et signifiante de diffusion d'images et de sons dans l'espace public. Ce savoir faire est mis au service d'une parole militante glanée au fil de rencontres simples et directes avec chacun, témoins et acteurs de notre société. En parallèle, ses interventions sur l'image pour d'autres projets artistiques (le groupe de musique électro dub High Tone, le théâtre d'objets et d'image "théâtre espace imaginaire" de Judith Nab) lui permettent de faire évoluer cette écriture plastique originale et singulière, au croisement du numérique et du réel.

## Mathieu Monnot

Musicien et technicien son, son parcours débute en 1996 dans la techno. Il pratique l'électroacoustique au Conservatoire de Chalon sur Saône ainsi que le scratch en autodidacte. Le tourne-disque devient son instrument de prédilection. Jusqu'en 2002, il fait l'expérience de la scène et des tournées (Eurockéennes de Belfort, Printemps de Bourges, nombreux festivals et lieux de concerts) avec notamment le groupe JMPZ (ethno rock). Il obtient un Diplôme d'Etat en Musiques Actuelles Amplifiées en 2004 et enseigne six années au CEFEDM Rhône-Alpes. En 2006, il s'ouvre au spectacle vivant en intégrant la compagnie KomplexKapharnaüm, et développe ses compétences artistiques dans le rapport à l'image, à la ville et au jeu en mouvement. En 2009, il crée également son Studio de Mastering Audio basé à Lyon : Eyemat Mastering.

## Vincent Muteau

Photographe et vidéaste, il "met en boîte" le spectacle vivant et notamment les arts de la rue depuis 20 ans. Accompagnateur de créations plutôt que reporter, il travaille en complicité

avec de nombreuses compagnies : Décor Sonore, KomplexKapharnaüm, Opéra Pagaï et Carabosse entre autres. Au fil des rues, il bat le pavé d'Aurillac et de son festival dont il devient en 2007 l'un des photographes officiels. Il collabore régulièrement avec le festival Furies à Châlons-en-Champagne et avec l'association Clowns Sans Frontières pour laquelle il produit des récits de missions : films, photos, blog. Au fil des envies, il jette un œil "de l'autre côté du miroir" en travaillant sur la création vidéo de spectacles de La Française de Comptages et de Deuxième Groupe d'Intervention. Au fil du temps, il se consacre à des projets personnels tels que l'installation photographique *Dans ma rue, Images libres*, qui a déjà donné lieu à deux expositions dans l'espace public à Aurillac en 2012 et à Aubervilliers en 2013.

## Magalie Rastello

Magalie est designer, formée en design d'espace à l'École des beaux-arts de Lyon, où elle développe une pratique photographique avant de s'intéresser aux énergies renouvelables et à leur place dans l'espace public. Elle travaille ensuite avec l'équipe design d'EDF R&D

pour créer des dispositifs communicants sur l'énergie (elle rencontre EDF R&D lors du Post-diplôme Design et recherche à l'Ecole d'art et de design de St Etienne). Depuis 2009, Magalie participe aux projets de recherche de la Cité du Design de St Etienne et mène des projets autour de l'écologie urbaine et du réemploi, dont actuellement la création collective d'une bannière en crochet réalisée à partir de sacs plastiques recyclés. Parallèlement, elle développe avec le collectif 170cm un langage visuel performatif à base de projecteurs diapo et de rétroprojecteurs, et rejoint la compagnie KompleXKapharnaüm en 2011 pour développer cette pratique dans le cadre du spectacle *Figures Libres*.

## Gilles Gallet

Gilles Gallet est technicien son et développeur de systèmes de diffusion audiovisuels autonomes pour le spectacle vivant, et en particulier pour des dispositifs mobiles en extérieur. Diplômé de l'INSA en 1996 en génie mécanique (option musique-études), et après un service civil à la salle Genton en régie, il s'oriente vers le poste de technicien son pour le spectacle vivant, et pratique pendant une dizaine d'années la sonorisation de concerts, spectacles, festivals, ou déambulations. Présent au

sein de KompleXKapharnaüm depuis de nombreuses années, son action est devenue visible par la conception et la réalisation d'outils mobiles de diffusion son/vidéo/lumière. Ces quatre dernières années, il a notamment conçu pour la compagnie des dispositifs de diffusion de son, d'image et de lumière mobiles et autonomes (les "charriots *Memento*", les "sacs de vidéo projection" et "sacs son", ou encore le dispositif monumental "bus & satellites *Figures Libres*").

## Pierre Hoezelle

Après 6 années passées à l'INSA de Lyon et parallèlement à une forte implication dans de nombreux projets associatifs culturels et d'animation, Pierre obtient son diplôme d'ingénieur. Il intègre en 2006 le master spécialisé de direction technique du spectacle vivant à l'ENSATT, puis en 2012, le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains à Tourcoing. Pierre a travaillé avec les Subsistances, les Biennales de Lyon (art contemporain et danse), la Maison de la Danse, le service événements et animation de la ville de Lyon et l'ENSATT. Il collabore actuellement depuis 5 ans avec KompleXKapharnaüm à la création de dispositifs techniques liés à la projection d'images, la vidéo,

l'intervention urbaine... Il fait aussi partie du jeune collectif 170cm qui réalise des performances live de production d'images fixes, animées, vidéos et sonores, le tout in situ. Enfin, il a rejoint la compagnie Entre chien et loup pour sa dernière création. Pierre mène de front un travail artistique personnel de plasticien et une activité de support technique à la création.

## Katia Mozet

Katia découvre et se passionne pour le spectacle vivant à l'adolescence lors de ses premiers concerts et festivals. Un bac littéraire en poche, elle décide d'avoir une part active à l'ombre des projecteurs. En 2001, elle se forme à la régie de production (INIREP) puis se tourne vers la régie générale lorsqu'on lui propose un poste sur le Festival Chalon dans la Rue - Off. Six années durant, elle remplira ces fonctions au sein du festival mais aussi en tant que régisseur de l'Abattoir - CNAR de Chalon sur Saône. En 2010, elle quitte ses fonctions et rejoint KompleXKapharnaüm. Dès lors, elle est partie prenante de chaque projet en diffusion (*Memento* - 2010 à 2013), prend part aux créations (*Fool* - 2011, *Figures Libres* - 2012), et collabore aux projets de territoires (FPF

- 2012 à 2014) tout en restant au service d'autres projets (Festival d'Aurillac, Les Invites de Villeurbanne...).

## Balyam Ballabéni

Balyam Ballabéni est tombé très tôt dans la mécanique et en a fait son premier métier, aussi bien sous un camion chez Mercedes-Benz que dans l'enseignement ou chez Renault Trucks comme Repair Engineer. En 2009, il décide de se mettre au service du spectacle et commence à intervenir sur des concerts, festivals et spectacles comme assistant son, lumière ou structure. Parallèlement, ce fils de ferronnier d'art officie aussi en tentant de donner forme et fonction au métal ; que ce soit pour un décor ou des chars du défilé de la Biennale de la Danse avec le scénographe Benjamin Lebreton (Käfig, Collectif Impulsions, Compagnie On Off / Davanti Theatre...) ou plus récemment pour le groupe 30 seconds to Mars. Il rejoint KompleXKapharnaüm pour la création de *Figures Libres* en 2009, point de départ de la rencontre. Depuis, il collabore à divers projets comme *Memento*, *Fool*, et *Place Public* notamment.

*Des contributeurs volontaires ont croisé le parcours de création, d'autres intervenants viendront étoffer le projet, et la distribution est en cours.*

## Richard Fontaine

Passionné de robotique, Richard s'est toujours intéressé à la lumière intelligente, au projecteur asservi... Curieux et intéressé, il éclaire depuis 1990 des disciplines artistiques variées : théâtre, musique et danse. Il a ainsi collaboré avec la Compagnie Anonyme (Richard Brunel), la compagnie des Lumas (Eric Massé), le théâtre du grabuge (Géraldine Benichou), la 13ème note, les comtes du piano-camera. Il travaille également avec des groupes de musique comme Le peuple de l'herbe, Moko, et sur des événements en Rhône-Alpes comme les Nuits de Fourvière, Jazz à Vienne, Les Nuits Sonores, ou encore dans la salle du Transbordeur. Pour ajouter des cordes à son arc, il collabore également avec des compagnies de danse, comme Le ballet contemporain de St Etienne et La Rudra. Il réunit toutes ces compétences acquises au sein de KompleXKapharnaüm depuis 2013 où il est intervenu sur la déambulation monumentale de *Figures Libres*.

## Nicolas Thiry

Nicolas, vidéaste et musicien autodidacte, est passionné par le potentiel de connivence entre son et images. Il rejoint le groupe High Tone en 2000 où il produit de véritables bandes originales visuelles qu'il "joue" en direct pendant les concerts sous forme de vidéo projections. Il conçoit les scénographies des concerts du groupe, à mi-chemin entre dispositif de projection classique et décors évolutifs. Il travaille également, depuis 2005, à un projet musical sous le nom de Led Piperz et sort ses instrumentaux sur les labels Jarring Effects, Supadope Factory et Airflex Labs. Parallèlement, il collabore sporadiquement avec KompleXKapharnaüm en montage vidéo et en régie technique, ce qui lui permet de continuer à expérimenter l'utilisation de la vidéo dans le spectacle vivant et de poursuivre une approche globale de la scénographie. En 2011, il rejoint la création de *Figures Libres*, participe aux sessions de tournage et à la mise en place des dispositifs techniques vidéo et exécute la réalisation image lors des diffusions du spectacle.

# KompleXKapharnaüm

Nous questionnons les hommes et les paysages, à la recherche de leur singulière beauté. Nous traversons des histoires, nous composons à partir de lieux, nous croyons en la poésie du quotidien, nous cherchons à la transcender. La ville est notre terrain de jeu, notre source d'inspiration et notre espace de représentation. Nous sommes KompleXKapharnaüm, une équipe artistique qui réunit les talents de vidéastes, musiciens, techniciens, écrivains, performers, plasticiens, concepteurs, constructeurs... autant de compétences indispensables à la création de nos interventions.

## Les créations

Nos créations naissent d'une matière documentaire faite de vidéos, de sons, d'archives, de mots, d'ambiances que nous réalisons ou collectons. Nous sommes au croisement de nombreuses disciplines artistiques. Nous les combinons en fonction des projets et du contexte dans lequel ils s'inscrivent. Nous présentons toutes nos créations dans l'espace public. Les rues, les places, les bâtiments offrent une résonance unique à chaque diffusion. Nous développons des formes innovantes de spectacle, souvent mobiles. Une équipe de techniciens et d'ingénieurs travaille à la construction d'outils spécifiques à notre langage.

Nous réalisons deux types de projets :

- ▶ **des créations dites "de tournée"**, réadaptées au contexte de chaque espace qui les accueille,
- ▶ **des projets dédiés**, propositions artistiques sur-mesure, en lien avec un territoire, un quartier, un lieu.

### Créations "de tournée" :

- ▶ **SquarE**, télévision locale de rue (2000 – 2004)
- ▶ **PlayRec**, intervention qui explore la mémoire sociale d'une ville en s'emparant d'un site emblématique de son histoire (2006 – 2008)

- ▶ **Memento**, prise de parole qui s'inscrit sur les murs de la ville (création 2009)

- ▶ **Figures Libres**, déambulation monumentale qui sillonne la ville et la transforme (création 2012)

### Quelques exemples de projets dédiés :

- ▶ **Topo**, Toulouse (2011)
- ▶ **Embouteillage**, Grésivaudan (2011)
- ▶ **Place Public**, Festival d'Avignon (2012)
- ▶ **Le(s) Cueilleur(s)**, Moselle (2013 – 2014)



## Le Projet de territoire

En écho à nos créations, nous développons depuis 2002 **EnCourS**, un projet à double détente :

### Accompagnement et expérimentations

Nous offrons des espaces d'expérimentation et accompagnons des équipes qui souhaitent créer dans la ville. Nous partageons avec eux notre expérience de la création en milieu urbain.

## Les aventures pédestres et artistiques

Nous imaginons des marches urbaines insolites, des temps d'itinérance où le public peut s'approprier, au rythme de la marche, des espaces urbains, souvent en transition et découvrir des propositions artistiques atypiques.

Au travers de **EnCourS** nous défendons une écriture enracinée dans le terrain et le temps et nous nous essayons à de nouveaux modes de rencontre entre un public et une œuvre.

**KompleXKapharnaüm** est une compagnie conventionnée, soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication – Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Villeurbanne.

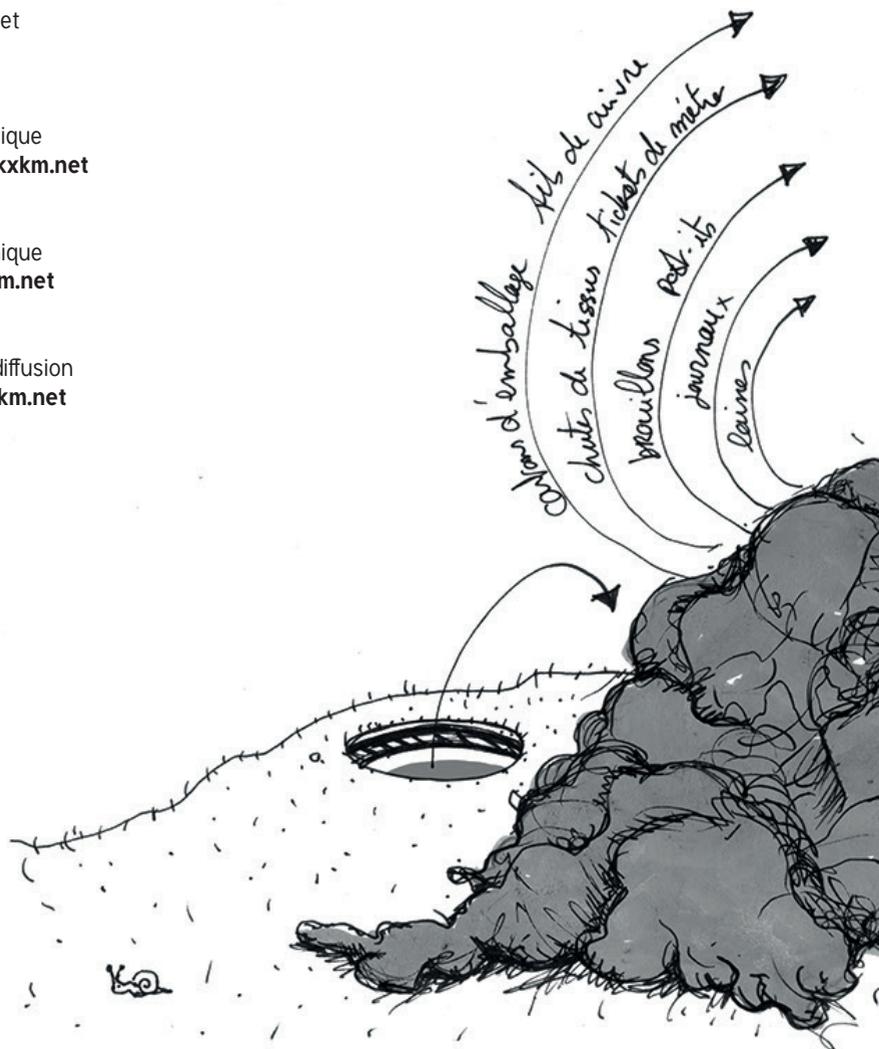
**KOM LEX KAPH RNAÜM**

9 rue Francia  
69100 Villeurbanne  
+33 (0)4 72 37 12 16  
kx-km@kxkm.net  
www.kxkm.net

**Pierre Duforeau**  
Direction Artistique  
p\_duforeau@kxkm.net

**Katia Mozet**  
Direction technique  
k\_mozet@kxkm.net

**Aurélie Gagner**  
Production et diffusion  
a\_gagner@kxkm.net



Ne pas jeter.



La solitude lui pèse, il aime é-  
ger, partager. C'est pour cela  
souhaite retrouver une compagne  
est plein de charme, il aime écou-  
des chansons, voyager et aussi la  
fanque. Il est très affectueux, sensible  
et plein de préférence. 76 ans v.  
ingénieur à la retraite. v.  
01 47 11 11 11

